

On parle aussi d'une réédition complète et très soignée de toutes les œuvres du célèbre Frère Mineur.

Pour la représenter aux fêtes de ce 7^e centenaire, l'Académie française avait délégué le Comte d'Haussonville.

Les bons apôtres de l'*instruction laïque* continueront de parler avec assurance de l'ignorance des religieux.

SEPTIÈME CENTENAIRE DE SAINT LOUIS

Le 25 avril ramenait le sept centième anniversaire de la naissance du bon Roi Saint Louis, patron spécial des Frères du Tiers-Ordre franciscain.

A Poissy, lieu de son berceau, de grandes et belles fêtes, patriotiques et surtout religieuses, furent célébrées du 25 avril au 3 mai.

Nous recommandons à nos Frères du Tiers-Ordre de ne pas laisser passer inaperçu ce centenaire, et d'en profiter pour se renouveler dans la dévotion à leur glorieux Patron, par exemple, en prenant la résolution de l'invoquer avec ferveur matin et soir, pour l'accroissement et la sanctification de leur cher Tiers-Ordre.

CONTRASTES

Les journaux allemands, à propos de la mort du fameux Bebel, chef des socialistes dans l'Empire, ont affirmé que la fortune du *leader* ne s'élevait pas à moins de trois millions cinq cent mille marcs, bien qu'il eût toujours vécu comme un prince.

Dans le même temps, mouraient en Espagne deux évêques, tertiaires tous deux, celui de Zamora et celui de Lérida : aucun ne laissa de quoi payer sa sépulture. Mais aussi ni l'un ni l'autre n'avait pour principe "*que la propriété fût un vol.*" Et l'un et l'autre avaient largement dépensé leur avoir en faveur des pauvres.

Ces contrastes montrent bien où sont les vrais amis des ouvriers, et les âmes sincères.

(De *L'Eco Franciscano*)

UNE REVUE FRANCISCANE

Les Franciscains français au Maroc viennent de prendre l'initiative très louable de créer une publication nouvelle qui paraît à Casablanca, *l'Etoile du Maroc*.

Cette *Revue* s'adresse aussi bien aux soldats français du Maroc qu'à leurs parents de France. Aux uns, elle parle de religion et de patrie ; elle enseigne les autres sur ce Maroc encore mystérieux, où leurs fils combattent et trop souvent meurent.